

SOMMAIRE



Francis Langevin, diplômé en lettres, médaillé d'or de la Gouverneure générale

▷ p. 3



Mélissa Morasse, diplômée en éducation, médaillée d'argent de la Gouverneure générale

▷ p. 3



Forum québécois en sciences de la mer : retour sur quelques éléments marquants

▷ p. 3 et 6



Journées du savoir : questions d'environnement et de santé

▷ p. 7

Cet automne

L'UQAR a décerné des doctorats honorifiques à Élisabeth Carrier, à Bernard Derome et à Maurice Tanguay

L'Université du Québec, sous l'égide de l'Université du Québec à Rimouski, a remis au cours de l'automne 2009 un doctorat honorifique à trois grandes personnalités québécoises : l'infirmière **Élisabeth Carrier**, le journaliste et animateur **Bernard Derome** et l'homme d'affaires **Maurice Tanguay**.

Le doctorat honorifique à M. Derome a été remis lors de la collation des grades de Rimouski, le 31 octobre. M. Tanguay a reçu le sien au campus de l'UQAR à Lévis, le 18 novembre. Celui de Mme Carrier lui a été décerné à la collation des grades de Lévis, le 21 novembre.

Vous trouverez sur le site de l'UQAR (www.uqar.qc.ca/uqar-info) les hommages rendus à ces personnalités par le recteur de l'UQAR ainsi que les allocutions qu'elles ont livrées en recevant leur doctorat honorifique.

Élisabeth Carrier

Mme **Élisabeth Carrier** a consacré sa carrière d'infirmière au soutien des communautés éprouvées. Résidente de Saint-Romuald, dans la région de Chaudière-Appalaches, Élisabeth Carrier est reconnue pour son œuvre humanitaire exceptionnelle. D'un courage et d'un calme étonnants, cette professionnelle de la santé a travaillé en Irak (pendant la guerre du Golfe), au Cambodge (après le génocide), en Afghanistan (à six reprises), dans une dizaine de pays d'Afrique, au Liban, en Géorgie, au Timor oriental et en Haïti... Mme Carrier, qui a déjà reçu le titre d'Officier de l'Ordre du Canada, a écrit un livre relatant ses expériences, *Entre le rire et les larmes*, paru aux Éditions de l'Homme. Et elle est repartie pour l'Afrique dès le 22 novembre, pour une période de douze mois.

« Après avoir œuvré auprès des Autochtones et des Inuits du Nord du Canada, explique le recteur Michel Ringuet, Mme Carrier s'est jointe à la Croix-Rouge canadienne, avec laquelle elle a pu mettre à contribution son expertise et son dévouement au profit de plusieurs pays en situation de crise. Cette femme, qui a consacré ses compétences scientifiques, ses efforts, sa vie au service des plus démunis, mérite une reconnaissance de l'UQAR. Elle est un modèle de courage pour tous nos étudiants et étudiants, en particulier en sciences infirmières. »

Bernard Derome

Selon le recteur de l'UQAR Michel Ringuet, **Bernard Derome** est l'une des personnalités les plus connues du paysage télévisuel canadien. « Sa carrière au service de la télévision publique francophone s'est



Bernard Derome

étalée sur plus de quatre décennies et a fait de lui une figure indissociable de plusieurs événements historiques. Pour les résidents de toutes les régions du Québec, Bernard Derome représente un modèle de compétence et de qualité journalistique ainsi qu'une ouverture sur le monde. »

En lui remettant un doctorat honorifique, l'UQAR veut non seulement rappeler le fait que Bernard Derome a entrepris sa magnifique carrière à la station CJBR de Rimouski, mais surtout souligner que les citoyennes et citoyens des régions périphériques ont droit à une



Élisabeth Carrier

information complète et objective, ce que M. Derome s'est efforcé de leur donner. « Il a permis aux gens des régions de se sentir citoyens du monde et nous lui en sommes redevables. »

Maurice Tanguay

« Illustrer, en quelques mots, l'œuvre impressionnante de ce travailleur infatigable qu'est

Entrepreneur et hommes d'affaires, Maurice Tanguay a su faire fructifier l'entreprise créée par son père et en diversifier le marché pour faire d'Ameublements Tanguay l'un des plus importants marchands de meubles au Québec. Sa contribution a été exceptionnelle dans la vie économique lévisienne. Le groupe de M. Tanguay est aussi devenu un promoteur immobilier de premier plan.

Il faut souligner l'implication sociale exemplaire de Maurice Tanguay, notamment par la création de la Fondation Maurice-Tanguay, un organisme voué au soutien des enfants malades et handicapés, de Trois-Rivières jusqu'en Gaspésie.

Par ailleurs, M. Tanguay a largement contribué à la renommée de la région de Rimouski en développant avec brio l'Océanic, un club de hockey junior qui fait la fierté de toute une région, et

Maurice Tanguay, cela représente un véritable défi »,



Maurice Tanguay

estime le recteur Michel Ringuet. « Sa carrière admirable couvre maintenant une période de 55 ans et elle regorge de succès d'affaires et de vastes opérations de soutien à la collectivité, de partage et de solidarité. »

ce, en favorisant la réussite scolaire tout autant que sportive chez les jeunes.

Enfin, Maurice Tanguay a aussi fourni une collaboration remarquable dans l'implantation des activités universitaires de l'UQAR dans la région de Lévis, sa ville de provenance.

Mario Bélanger

DANS CE NUMÉRO :

Histoire de l'UQAR 2000-2004	p. 2
Les connaissances traditionnelles autochtones et la science	p. 4
Bilan du colloque en éthique à Lévis	p. 9
Concours de rédaction pour la revue Caractère	p. 11
Projet au Rwanda pour des étudiants en génie	p. 12
Délégation de l'Université catholique de l'Ouest	p. 12

40 ans
UQAR

L'UQAR A 40 ANS

L'Université dans les années 2000 2004

Née en 1969, dans l'ébullition fertile de la Révolution tranquille, l'Université du Québec à Rimouski fête ses 40 ans cette année. UQAR-info propose, au cours de l'automne 2009, une série de textes rappelant quelques faits marquants de l'évolution de l'Université au fil de ces quatre décennies. Entrons ici de plain-pied dans les années 2000.

par Mario Bélanger

Contexte

En 1999, le « bogue de l'an 2000 », qui devait dérégler les ordinateurs du monde entier, fait peur, mais il causera finalement beaucoup plus de craintes que de dégâts... En Europe, l'Euro remplace de nombreuses monnaies nationales. Au Québec, les orphelins de Duplessis réclament une enquête publique. Julie Payette participe à une mission Discovery dans l'espace. Et Garou est la révélation de l'année.

Dans les premières années du nouveau millénaire, quelques-uns de nos professeurs ont fait rayonner l'UQAR d'un prestige certain en obtenant des chaires de recherche, offertes au mérite dans le cadre de programmes gouvernementaux. Ces chaires viennent non seulement consolider l'expertise de l'Université dans certains domaines de pointe, mais aussi attirer l'intérêt des étudiants aux 2^e et 3^e cycles qui désirent mettre concrètement leurs énergies dans ces champs de spécialité.

De l'éclatant succès remporté par le Congrès de l'ACFAS à Rimouski en 2003 jusqu'aux projets remarquables de sculpture monumentale du professeur Roger Langevin, les années qui traversèrent la frontière de l'an 2000 ont été riches en honneurs, en liaisons et en réalisations.

Du côté de la direction, le recteur Pierre Couture entreprend sa retraite en janvier 2003. Pour quelques semaines, Michel Bourassa prend la relève par intérim, jusqu'à l'arrivée du recteur actuel, Michel Ringuet, en mars 2003.

Au fil des ans

2000 : Le professeur Roger Langevin marque le passage aux années 2000 en supervisant le Trimural du millénaire, une sculpture d'envergure. En vertu d'une loi provinciale, il est désormais interdit de fumer dans les murs de l'Université. Le campus de Lévis accueille sa première cohorte au MBA pour cadres. Le professeur Michel Gosselin, de l'ISMER, remporte le Prix d'excellence en recherche de l'Université du Québec. Une recherche sur l'effet des rayons UV sur les écosystèmes planctoniques marins est menée au quai de Rimouski, conjointement avec une équipe de chercheurs argentins. L'UQAR organise une mission exploratoire aux Îles de la Madeleine pour évaluer les possibilités de développer des recherches.



En 2003 déjà, toute une équipe est impliquée de différentes façons dans les travaux de la Chaire de recherche en écotoxicologie des milieux froids, pilotée par Émilien Pelletier.

2001 : Les professeurs Émilien Pelletier, Bruno Jean et Luc Sirois obtiennent des chaires de recherche, respectivement en écotoxicologie moléculaire des milieux froids, en développement rural et sur la forêt habitée. Le nouveau navire de recherche arrive au quai de Rimouski : on le baptisera le Coriolis II. Le Département de lettres de l'UQAR organise un lancement costaud avec 10 nouvelles publications. Les programmes de baccalauréat en Transport maritime et en Développement social et analyse des problèmes sociaux voient le jour. À Lévis, a lieu pour la première fois le colloque CASSIS, en adaptation scolaire et sociale. L'UQAR signe des ententes avec les cégeps de l'Est pour des DEC-BAC en sciences comptables et en administration, permettant à certains étudiants d'accélérer leur cheminement scolaire. C'est un étudiant du Niger, Alidou Adamou, qui devient le tout premier diplômé au doctorat en développement régional. Le professeur Richard Cloutier publie un livre sur le parc de Miguasha. L'UQAR signe une entente pour accueillir des étudiants chinois l'année suivante. Deux professeurs de lettres, Paul Chanel Malenfant et André Gervais, reçoivent respectivement le Prix de la Gouverneure générale du Canada en poésie et le prix Arthur-Buies du Salon du livre de Rimouski.

2002 : Les professeurs Dominique Berteaux et Yvan Simard obtiennent des Chaires de recherche, respectivement sur la conservation des écosystèmes nordiques et sur l'acoustique marine appliquée. L'UQAR est premier au Québec aux examens de l'Ordre des comptables généraux (CGA). Avec la Corporation de soutien au développement économique (CSDT-PME), un programme de bourses est mis sur pied pour

encourager les carrières en sciences. À Rimouski, des activités de taille ont lieu : un colloque réunit les étudiants en Enseignement secondaire des universités de tout le Québec; la Société canadienne de météorologie et d'océanographie tient son congrès annuel, tout comme l'Association des biologistes du Québec. Une Association des étudiants inter-



Les représentants de l'AGECAR, en 2002.

nationaux de l'UQAR est créée. Le directeur du campus de Lévis, Robert Paré, obtient le Prix Carrière de l'Université du Québec. Le Centre en cartographie des océans est mis sur pied à l'ISMER.

2003 : L'UQAR accueille pour une deuxième fois à Rimouski le Congrès de l'ACFAS, sous le thème suivant : *Savoirs partagés*; sur une centaine de colloques, 28 sont organisés par des professeurs de l'UQAR. Un programme court de 2^e cycle en énergie éolienne est offert. Hydro-Québec met trois éoliennes de la région de Matane à la

disposition de l'UQAR, pour la formation. Le groupe Bionord est créé : il réunit des biologistes et des géographes qui s'intéressent à la biodiversité en milieu nordique. Une mission de l'ISMER se rend en

Afrique du Nord pour établir un projet de suivi environnemental dans les milieux côtiers. Mathieu Côté est le premier étudiant à soutenir son doctorat en Sciences de l'environnement. Le Centre de recherche sur le développement territorial (CRDT), qui regroupe quatre universités situées en région, est lancé à l'UQAR. Six étudiants chinois sont inscrits à Rimouski. Viateur Lavoie remporte le prix Réalisation de l'Université du Québec, pour souligner son travail dans l'acquisition et la transformation du navire de recherche le Coriolis II. L'UQAR embauche une vingtaine de nouveaux professeurs. Des chercheurs et des étudiants de l'UQAR participent à des projets internationaux en Arctique (CASES et ArcticNet). Le chercheur Réjean Tremblay dirige une nouvelle Chaire de recherche en aquaculture alors

qu'une Chaire de recherche en transport maritime est annoncée : Emmanuel Guy en prendra la responsabilité. L'UQAR signe un protocole d'entente avec sept cégeps pour offrir un DEC-BAC en sciences infirmières. Entre 1998 et 2003, le nombre d'étudiants inscrits au campus de Lévis a doublé en cinq ans, passant de 962 à 1944.



Le comité de direction du Congrès de l'ACFAS en 2003.

2004 : Québec-Science annonce que deux des 10 découvertes de l'année au Québec ont été réalisées par des professeurs de l'UQAR : Richard Cloutier (sur l'identification du plus vieux fossile de requin au monde) et Dominique Berteaux (sur l'adaptation de l'écureuil roux aux changements climatiques). Richard Cloutier est également



En 2004, la revue Québec-Science compte parmi ses Découvertes de l'année les recherches menées par deux jeunes professeurs de biologie de l'UQAR, Richard Cloutier et Dominique Berteaux.

choisi « Scientifique de l'année » par Radio-Canada. L'étudiante en sciences comptables Nathalie Morneau, du campus de Lévis, se classe première dans tout le Québec aux examens de l'Ordre CGA. L'étudiant Jean-Pierre Collette, de Gaspé, arrive premier au Québec à l'Évaluation des comptables agréés. La direction de l'UQAR propose un Plan d'orientation stratégique 2004-2009. L'Université inaugure son doctorat en lettres, offert conjointement avec l'UQTR et l'UQAC. Les étudiants organisent un colloque qui deviendra annuel : la Biologie dans tous ses états. Une petite équipe de chercheurs de l'UQAR s'implante à Gaspé et aux Îles de la Madeleine pour explorer le potentiel de l'aquaculture et des biotechnologies marines. Une randonnée à vélo est organisée entre Lévis et Rimouski : une douzaine de membres du personnel font le trajet. En éthique, cinq ouvrages sont lancés simultanément.

Les événements marquants des années 2005 à 2009 seront présentés dans le numéro d'UQAR-Info de janvier 2010. Bonne fin d'année!

Distinction

M. Paul Bellemare reçoit une Médaille de l'UQAR

Dans le cadre du Forum québécois des sciences de la mer, en novembre 2009, l'UQAR a décerné à M. **Paul Bellemare** une Médaille de l'UQAR. Paul Bellemare a quitté récemment Pêches et Océans Canada, après 31 années de service. Il était directeur régional du Service hydrographique du Canada, région du Québec.

M. Bellemare a fait son entrée au Service hydrographique du Canada (SHC) en 1978, lorsque le SHC a établi son premier bureau au Québec. Il a rapidement joué un rôle de leader comme gestionnaire de l'Acquisition des données pour devenir, peu de temps après, l'un des plus jeunes directeurs régionaux dans l'histoire du SHC. Il a occupé ces fonctions dans les



Paul Bellemare, au centre, reçoit une plaque-hommage des mains du directeur de l'ISMER, Serge Demers, et du recteur de l'UQAR, Michel Ringuet.

En remettant cette médaille, explique le recteur **Michel Ringuet**, l'UQAR veut souligner la carrière exceptionnelle de M. Bellemare et son appui indéfectible au développement des sciences de la mer dans le Québec maritime et à l'UQAR. « Son travail rigoureux a permis au Canada de devenir un chef de file en matière d'acquisition des données en sciences de la mer. Il a fortement contribué à l'excellente réputation de la région du Bas-Saint-Laurent en matière d'expertise en sciences de la mer. Nous voulons, par cette médaille, souligner ses qualités de visionnaire, son enthousiasme et son dynamisme. »

régions du Québec et de l'Atlantique, puis celles de directeur de la Politique, de la Planification et de la Commercialisation à l'administration centrale du SHC à Ottawa, avant de retourner à son poste de directeur régional du SHC à Mont-Joli.

Tout au long de sa carrière, Paul Bellemare a influencé de nombreuses personnes avec sa pensée visionnaire, son enthousiasme inébranlable pour la collaboration et le partenariat, et sa confiance contagieuse en la capacité des gens à relever les défis.

Mario Bélanger

L'environnement, c'est important

Évaluation en ligne de l'enseignement

La Commission des études de l'UQAR a autorisé l'implantation de l'évaluation de l'enseignement en ligne et ce, pour les deux prochaines années. Il s'agit d'une nouvelle façon de faire qui peut représenter une économie de papier majeure. Il n'y aura plus d'évaluation sur le formulaire papier distribué pendant le cours, à la fin du trimestre. Les étudiants sont maintenant invités à procéder à ces évaluations via l'Intranet, et ce, en toute confidentialité. Il est important, pour les professeurs et les chargés de cours,

que les étudiants manifestent leur appréciation concernant l'enseignement reçu. L'évaluation en ligne se déroule jusqu'au 15 décembre 2009. Plusieurs activités de promotion sont prévues durant cette période. Étudiants et étudiantes : **votre implication est nécessaire puisque le taux de participation qui sera atteint pour chacun de ces trimestres est déterminant pour la poursuite de l'évaluation en ligne à l'UQAR dans les années futures.**

Cérémonies de collation des grades : des lauriers pour Francis Langevin et Mélissa Morasse

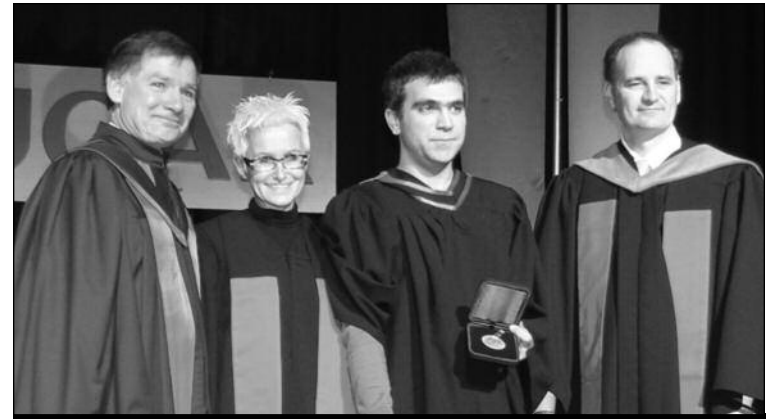
Les cérémonies de collation des grades organisées par l'UQAR cette année, l'une à Rimouski le 31 octobre, et l'autre à Lévis, le 21 novembre, ont été l'occasion de remettre les deux médailles de la Gouverneure générale du Canada, pour l'année 2009.

Lors de la cérémonie à Rimouski, M. **Francis Langevin**, diplômé du programme de doctorat en lettres de l'UQAR, a reçu la **Médaille d'or** de la Gouverneure générale, pour l'excellence de son dossier universitaire. Francis Langevin est né à Rouyn-Noranda. Après un baccalauréat et une maîtrise en études littéraires à l'UQAR, il a poursuivi des études doctorales à l'UQAR et à l'Université Charles-de-Gaulle (Lille-3). Sous la direction de Frances Fortier (UQAR) et Yves Baudelle (Lille-3), il a soutenu une thèse portant sur les romans québécois et français contemporains. Ses recherches étaient appuyées par le Conseil de Recherche en Sciences humaines du Canada (CRSH), le Consulat général de France à Montréal et le Ministère français de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. La thèse prendra la forme d'un livre à paraître en 2010 chez l'éditeur Nota Bene.

Lors de la cérémonie à Lévis, Mme **Mélissa Morasse**, diplômée du programme de baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire, a reçu la **Médaille d'argent** de la Gouverneure générale, pour souligner l'excellence de son dossier universitaire au premier cycle. Originaire de Saint-Augustin-de-Desmaures, près de Québec, Mélissa a fait ses études au campus de Lévis. « J'ai choisi de réaliser mes études universitaires à l'UQAR afin d'y recevoir un enseignement personnalisé, raconte-t-elle. À mon avis, la relation enseignant-étudiant est très importante pour favoriser pleinement la réussite. » Après des stages d'études en Colombie-Britannique, en milieu francophone minoritaire, Mélissa est maintenant titulaire d'une classe de 21 élèves en 6e année à l'école francophone Sainte-Marguerite-Bourgeoys, à Calgary.

Statistiques

Entre octobre 2008 et septembre 2009, l'UQAR a émis plus de



Le recteur Michel Ringuet, la directrice du programme d'études supérieures en lettres Frances Fortier, Francis Langevin et le vice-recteur Jean-Pierre Ouellet.



Le recteur Michel Ringuet, Mélissa Morasse et Robert Paré, vice-recteur au Campus de Lévis.

1250 diplômes différents, soit au 1^{er} cycle (754 de baccalauréats et plus de 330 certificats), mais aussi au 2^e cycle (153 maîtrises ou diplômes) et au 3^e cycle (15 doctorats). Au baccalauréat, les programmes en Éducation, en Administration et Sciences comptables et en Sciences de la santé demeurent les plus populaires. À la maîtrise, les programmes en Administration des affaires (offert à Lévis), en Océanographie et en Gestion de la faune et de ses habitats dénombrent le plus de diplômés. Au doctorat, on compte cette année six diplômés en Océanographie, quatre en Éducation et deux en Développement régional, les autres étant en Biologie, en Lettres et en Sciences de l'environnement.

Depuis les débuts de l'Université, il y a 40 ans (en 1969), l'UQAR a décerné plus de **36 200 diplômes**. On peut les répartir ainsi : près de 20 500 à Rimouski, 7300 à Lévis, près de 2700 à Rivière-du-Loup et dans le KRTB, près de 1650 dans le secteur Matane, Amqui et Sainte-Anne-des-Monts, plus de 1300 à Gaspé et aux Îles-de-la-Madeleine, près de 1300 sur la Côte-Nord, plus de 800 dans la Baie-des-Chaleurs, et plus de 430 en Beauce. Également, plus de 200 diplômes ont été remis dans des programmes offerts en extension avec d'autres universités.

Mentions spéciales

Voici les noms des étudiants et étudiantes qui ont reçu cette année une mention spéciale pour l'excellence de leur dossier universitaire :

Geneviève Morin (baccalauréat en sciences comptables) (campus de Lévis)

Stéphanie Thériault (baccalauréat en enseignement secondaire)

Michaël Rioux (baccalauréat en génie mécanique)

Mélanie Belzile (maîtrise en éducation)

Sophie Breton (doctorat en biologie)

Deborah Febres Urdaneta (maîtrise en gestion des ressources maritimes)

Sophie Leblanc (maîtrise en développement régional)

Frédéric Maps (doctorat en océanographie)

Christian Moisan (maîtrise en administration des affaires) (campus de Lévis)

Ludovic Roy (maîtrise en gestion de projet) (campus de Lévis)

Linda Tremblay (maîtrise en étude des pratiques psychosociales)

Mario Bélanger

Ciné-Évasion à Lévis

Avis à tous les amateurs de cinéma du campus de Lévis, l'activité Ciné-évasion s'adresse spécialement à vous. À tous les jeudis dès 11h30 a lieu la diffusion d'un film au salon-étudiant. Vous aurez la chance de découvrir ou de revoir des grands classiques du cinéma, des films de répertoire ou tout simplement des films qui vous feront oublier durant quelques instants vos travaux de session! Voici la liste des films diffusés en décembre :

JEUDI le 3 décembre

Ciné-Évasion présente Balle de match (film de Woody Allen, 2005), à 11h30, au salon étudiant. Bienvenue à tous!

JEUDI le 10 décembre

Ciné-Évasion présente Spaceballs (film de Mel Brooks, 1987), à 11h30, au salon étudiant.

JEUDI le 17 décembre

Ciné-Évasion présente Big fish (film de Tim Burton, 2003), à 11h30, au salon étudiant. Bienvenue à tous!

Environnement

Les connaissances traditionnelles autochtones et la science : mariage heureux?

Afin de mieux comprendre l'environnement du Grand Nord, est-il possible de créer des liens fructueux entre les connaissances traditionnelles des autochtones et les connaissances scientifiques de pointe?

Une étude publiée en octobre 2009 dans la revue américaine *Ecology and Society* montre que ces deux systèmes de connaissance peuvent créer un mariage heureux, ce qui permet de décupler notre capacité de compréhension des écosystèmes.

« La culture des communautés autochtones est ancrée dans des milliers d'années d'observation de la nature et certains aînés inuits sont des bibliothèques vivantes », affirme **Dominique Berteaux**, professeur de biologie à l'UQAR. « La science moderne s'appuie quant à elle sur la haute technologie et les découvertes de la dernière année sont parfois déjà dépassées par de nouvelles connaissances. Nous avons tenté de comparer ce que ces deux mon-



Deux Inuits en compagnie de Dominique Berteaux

des avaient de semblable et de différent en prenant l'exemple du renard arctique. »

De 2005 à 2008, **Catherine Gagnon** et **Dominique Berteaux**, deux biologistes de l'Université du Québec à Rimouski, ont interrogé 21 chasseurs et aînés inuits de Pond Inlet, au Nunavut, pour récolter leurs connaissances à propos des renards arctiques. En même temps, ils utilisaient des techniques moléculaires et des satellites pour mesurer l'alimentation et les déplacements de cette

espèce sur la banquise. La combinaison de ces deux sources de connaissances s'est révélée considérablement plus efficace pour comprendre l'écologie de l'espèce que chacune d'elles prise isolément. Gagnon et Berteaux ont analysé puis expliqué les conditions de ce succès.

« L'intérêt de combiner la science et les connaissances locales est maximal quand les scientifiques et les chasseurs ont observé des choses à des endroits différents ou à des moments différents », résume

Catherine Gagnon. Elle ajoute : « Par exemple, les aînés nous ont appris que le renard arctique avait été envahi par une nouvelle espèce, le renard roux, au début des années 50 ». À cette époque, il n'y avait pas de scientifiques sur place pour étudier les renards. « Cette information a aujourd'hui beaucoup d'importance car le renard roux monte vers le nord et fait reculer le renard arctique tout autour de la planète. C'est probablement un effet des changements climatiques », indique **Dominique**

parcs nationaux et celle sur les espèces en péril, exigent que les décisions des gestionnaires reposent à la fois sur la science et sur les connaissances traditionnelles. Mais personne ne sait exactement comment marier deux types de connaissances aussi éloignées. Gagnon et Berteaux ont ainsi percé une brèche dans le mur divisant les sciences sociales des sciences pures.

L'étude de Gagnon et Berteaux représente donc une avancée capitale, au moment où le patrimoine culturel autochtone s'érode rapidement et où le besoin de compréhension des écosystèmes nordiques n'a jamais été aussi urgent.

Les deux chercheurs s'intéressent maintenant à une forme de collaboration rare et peu étudiée dans l'Arctique, mettant en scène Autochtones et scientifiques : la surveillance environnementale communautaire. Pour ce faire, ils travaillent avec des chasseurs du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest qui, depuis douze ans, font état des changements qu'ils observent dans leur environnement.



Catherine Gagnon en discussion avec un Inuit

Berteaux.

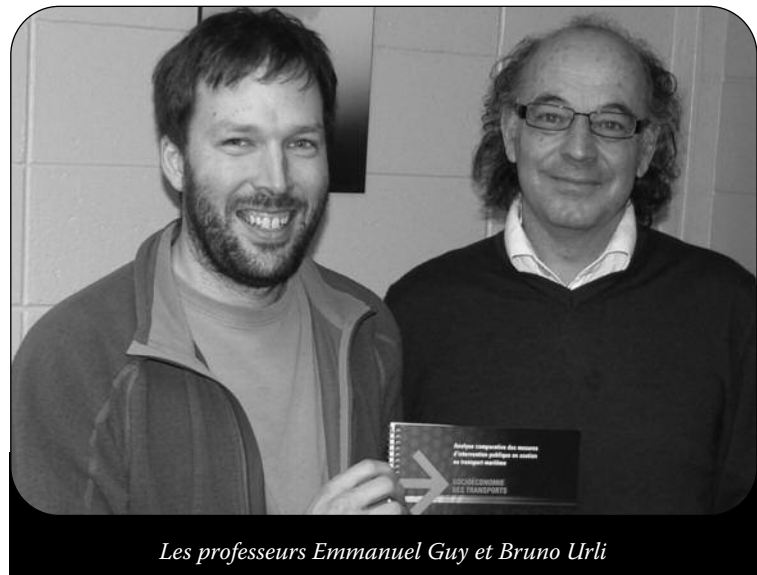
Cette découverte arrive à point nommé car plusieurs lois canadiennes, comme celle sur les

Préparé par deux professeurs de l'UQAR

Publication sur le transport maritime

Deux professeurs de l'UQAR en Gestion des ressources maritimes, MM. **Emmanuel Guy** et Bruno Urli, viennent de publier un document intitulé : **Analyse com-**

parative des mesures d'intervention publique en soutien au transport maritime. L'ouvrage a été publié par Transport Québec, dans la collection Études et Recherches en Transport.



Les professeurs Emmanuel Guy et Bruno Urli

parative des mesures d'intervention publique en soutien au transport maritime. L'ouvrage a été publié par Transport Québec, dans la collection Études et Recherches en Transport.

Il s'agit de la première étude menée par la Chaire de recherche en transport maritime, qui est dirigée par Emmanuel Guy. Cette étude rassemble une série d'études de cas d'initiatives publiques en faveur du transport maritime couvrant un large spectre de philosophie d'intervention (des programmes de subventions à la déréglementation), ainsi qu'un vaste éventail de contextes sociopolitiques, de l'Europe jusqu'à l'Australie. Cette recherche permettra à la Chaire d'établir des points de référence pour ses travaux subséquents.

Selon les auteurs, les résultats de l'étude suggèrent que lorsque l'intervention publique est perçue comme inefficace, c'est souvent en raison de la poursuite simul-

tanée d'un trop grand nombre d'objectifs, sans priorités claires. On constate également que les initiatives dans ce domaine sont souvent limitées par le dilemme suivant : le support offert aux entreprises pour être compétitives fonctionne à l'intérieur d'un système cherchant d'abord la protection de la libre concurrence. L'étude a également établi une grille d'analyse des politiques publiques conçues afin de faire ressortir les oppositions entre les multiples objectifs et mesures qui composent l'encadrement public du transport maritime. Cette grille est maintenant appliquée au système Saint-Laurent - Grands Lacs, dans le cadre des travaux actuels de la Chaire.

L'étude a été rendue publique lors du Forum de concertation sur le transport maritime, tenu à Québec le 28 octobre 2009. Il s'agit de la Table de concertation permanente du gouvernement du Québec auprès de l'industrie maritime. Elle est présidée par le ministre délégué aux transports, M. Norm MacMillan.

Emmanuel Guy
et Mario Bélanger

Éducation UQAR

Raymonde Simard, invitée en Belgique dans la « Cité de l'éducation et de l'action sociale »

En Belgique comme au Québec, les spécialistes de l'éducation constatent qu'il est important de familiariser très tôt les jeunes enfants avec les différents langages de l'écriture et de l'expression artistique. Plus les enfants saisissent en bas âge les éléments essentiels de ces univers de communication, plus ils ont de chances de développer leurs aptitudes et de poursuivre leurs études à l'adolescence.

Dans une recherche-action mise en place par une équipe de spécialistes de l'Université de Mons, en Belgique, la finalité poursuivie consiste à favoriser le développement des langages chez l'enfant de 3 à 6 ans par une démarche de co-éducation entre l'école et la famille. La ville de Charleroi, située à proximité de Mons, est partenaire de cette recherche-action menée sur cinq ans par l'équipe du professeur **Jean-Pierre Pourtois**, de l'université de Mons, intitulée : « Parents, partenaires de l'éducation ».

Pour l'occasion, des experts provenant de cinq autres pays (Italie, Portugal, France, Luxembourg et Canada) étaient invités à se joindre à cette activité qui s'est déroulée sur plusieurs jours, en compagnie de spécialistes de l'Université de Mons. Mme **Raymonde Simard**, chargée de cours à l'UQAR en sciences de l'éducation, représentait le Canada avec MM. Jean-Marie Bouchard et Bernard Têrisse, de l'Université du Québec à Montréal.



Dans le cadre de cette recherche, le 10 octobre dernier, presque l'ensemble des écoles maternelles de la ville de Charleroi ont été mobilisées pour une grande journée de sensibilisation. La ville s'affiche en Belgique comme la

conférence sur les jeux éducatifs éclatés, c'est-à-dire comment créer d'autres jeux avec un jeu éducatif existant.

« J'ai établi des liens très intéressants avec le monde de l'éducation de là-bas », explique-



Des enfants belges qui ont participé à la journée portes ouvertes, avec leurs parents.

« Cité de l'Éducation et de l'Action sociale » en 2009. Les portes des écoles étaient ouvertes non seulement aux enfants, mais aussi aux parents, à la communauté et aux experts. Ces derniers se sont dits très impressionnés par ce qu'ils ont vu dans les classes maternelles. Ils ont de plus souligné l'implication des gens et la qualité des activités présentées.

De plus, dans le cadre de CRÉAS (Centre de Ressource Éducative pour l'Action Sociale), différentes formations et conférences ont été proposées aux intervenants du milieu scolaire, afin de mieux identifier les actions à entreprendre et les outils à utiliser : matériel pédagogique, Internet, jeux, documentation, etc.

Pour sa part, Raymonde Simard a donné, devant 54 personnes, une

t-elle. « Comme nous avons ici aussi dans le Bas-Saint-Laurent cette préoccupation du partenariat famille-école-communauté, c'est sans hésiter que j'ai accepté de collaborer avec l'équipe du professeur Pourtois. C'est une équipe portée par le désir d'apporter un plus à une communauté composée de personnes ayant un potentiel certain, qui mérite d'être reconnu et exploité. Je peux dire qu'ils ont l'espoir dans les yeux et la détermination au cœur. »

Chargée de cours à l'UQAR, Raymonde Simard compte plus de 30 ans d'expertise en éducation préscolaire et familiale, dans les régions de Rimouski, de la Vallée de la Matapédia et aussi aux États-Unis.

UQAR Rivière-du-Loup

Les étudiantes et étudiants en sciences infirmières participent au Congrès de l'Ordre

C'est au Centre des congrès de Québec, sous le thème « L'année du Plan thérapeutique infirmier (PTI 2009) : vers un leadership clinique renouvelé », que s'est déroulé le Congrès annuel de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ), les 26 et 27 octobre 2009. Onze des treize personnes qui étudient à temps plein au DEC-BAC en Sciences infirmières de l'UQAR (formation offerte hors campus à Rivière-du-Loup) ont pris part aux activités de cet événement grandiose. Elles ont pu assister à de grandes conférences, à des ateliers thématiques et à des communications par affichage, en plus de contacter près d'une centaine d'exposants et voir des remises de distinctions et des bourses. Voilà de bonnes sources d'inspiration et de motivation pour ces jeunes professionnels!



Prétexte au renouvellement des compétences, au ressourcement professionnel et personnel, tous sont unanimes pour dire que l'on revient d'un tel événement plus motivés, mais aussi imprégnés d'un sentiment de pouvoir contribuer concrètement à l'épanouissement de la profession. Ce regroupement a su encore une fois stimuler la détermination de tous à s'affirmer comme leaders

professionnels de la santé. « Nous sommes fières de notre si belle profession d'infirmière, une profession vivante en constante évolution », résumait une étudiante.

Grâce à cette occasion d'échanges et de réflexion sur la profession, nous nous sentons mieux outillés pour faire face aux nombreux défis qui nous

attendent. Parmi ces nombreux enjeux, une attention particulière a été portée, lors de ce congrès, au rôle prédominant des infirmières dans des campagnes actuelles de vaccination dans un contexte de pandémie, à l'importance des études avancées et de la formation continue pour l'avancement et la reconnaissance de la discipline infirmière et à l'appropriation d'outils tel que le plan thérapeutique infirmier (PTI) pour la mise en valeur de notre contribution professionnelle.

Il est à noter que plus de 2000 infirmières et infirmiers et 800 étudiantes et étudiants en soins infirmiers ont participé à l'événement. Un défi de taille pour les organisateurs qui, fait à noter, ont relevé avec brio leur mandat : une organisation efficace, une programmation claire, une circulation fluide entre les différents ateliers et conférences, le tout, dans un lieu avec une vue imprenable sur la belle ville de Québec.

Les étudiantes et étudiants tiennent à remercier chaleureusement les responsables de la formation continue et le comité du Module des sciences infirmières de l'UQAR pour la contribution financière octroyée pour cette activité parascolaire, qui se veut en lien direct avec la pratique, la formation, la gestion et la recherche en soins infirmiers.

Pour en savoir davantage, rendez-vous sur le site du congrès annuel de l'OIIQ, où sont présentés les faits saillants et où il est possible de visionner les grandes conférences de ces deux journées mémorables. www.oiiq.org/congres2009/index.asp

Annie Langevin, inf., porte-parole pour les étudiantes et étudiants au Baccalauréat en sciences infirmières de l'UQAR à Rivière-du-Loup

Histoire

Participation des étudiants à un Congrès

Du 15 au 17 octobre, se tenait à Montréal le 62^e Congrès de l'Institut d'histoire de l'Amérique française. À cette occasion, quelques étudiants du baccalauréat en histoire de l'UQAR se sont déplacés afin d'assister aux diverses conférences portant sur la thématique Québec/Amériques. Les conférences traitaient de divers sujets unissant les Amériques et même, dans certains cas, portant sur l'Europe. Qu'il s'agisse du christianisme, des missions, des prisons, du monde rural, de la politique en milieu urbain, des soins hospitaliers ou des loisirs en Nouvelle-France, il y avait des conférences pour tous les goûts. En plus de permettre aux étudiants de voir des présentations

de différents chercheurs, il s'agissait d'une belle occasion pour eux de se familiariser avec une partie intégrante du monde de la recherche universitaire. Par la même occasion, ils en ont profité pour visiter Montréal et quelques-uns de ses musées.

Cette activité organisée par l'Association des étudiantes et étudiants en histoire(AEEH) a été rendue possible grâce à la contribution du Module d'histoire, du Fonds de soutien aux projets étudiants et de l'AGECAR. Nous tenons à les remercier de leur encouragement pour les projets étudiants.

Julie Côté, étudiante

Katy Lepage reçoit la bourse SCFP 1575

Mme **Katy Lepage**, fille de M. Gilles Lepage, du Service des terrains, bâtiments et de l'équipement, a obtenu la bourse de 1000 \$ donnée par le Syndicat du personnel de soutien de l'UQAR (SCFP 1575). Le tirage a eu lieu le 5 novembre, au bureau de la Fondation de l'UQAR, en présence de M. Jean-Hertel Lemieux, de la Fondation et de M. Denis Ouellet, président du SCFP 1575. Félicitations à l'heureuse gagnante. Et bon succès dans ses études à l'UQAR.



Le président du SCFP 1575, Denis Ouellet, en compagnie de la récipiendaire de la bourse, Katy Lepage, et de son père, Gilles Lepage.

Accueil et intégration-BSL accueille une stagiaire française

Pour la première fois, l'organisme Accueil et Intégration BSL a accueilli sur le campus de l'UQAR une stagiaire internationale, **Laura Gaydon**, qui suit une formation d'assistante de service social à L'IREIS de Boug en Bresse, en France. Pour son stage de 2^e année de formation, elle a choisi de venir à Rimouski pour trois mois et demi, afin de travailler auprès des personnes immigrantes et réfugiées en région. « Je tiens, dit-elle, à remercier l'organisme pour son accueil et aussi toutes les personnes qui auront contribué à mon intégration ici. »



Mochira Atallah et Mahnaz Fozi ont accueilli la stagiaire Laura Gaydon.

Les étudiants des universités réclament 100 millions \$ en bourses du gouvernement Harper

Le 9 novembre 2009, les étudiantes et les étudiants universitaires de toutes les régions du Québec ont uni leurs voix pour dénoncer l'inaction du gouvernement fédéral afin de régler le dossier du Programme canadien de bourses aux étudiants (PCBE). « C'est un message très clair qui a été lancé à M. Harper : donnez aux étudiants du Québec l'argent qui leur revient de droit », ont déclaré Xavier Lefebvre Boucher et Jean Grégoire, respectivement présidents de la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) et Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ).

Le 5 janvier 2010, la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire sera dissoute. Ceci met fin à une entente de 10 ans entre les gouvernements canadien et québécois. Cette entente permettait au Québec de recevoir 80 millions \$ annuellement. Lors du budget 2008-2009, M. Harper annonçait la création d'un nouveau programme canadien de bourses aux étudiants, le PCBE. Cela représente plus de 100 millions \$ pour le Québec.

Les leaders étudiants rappellent à M. Harper que l'éducation est une compétence provinciale. En ce sens, le Québec a le droit de

se retirer de ce programme de bourse et d'obtenir sa juste part. Depuis plus de 40 ans, le Québec exerce son droit de retrait du programme canadien de prêts aux étudiants. Concernant le programme PCBE, il n'y a pas encore d'entente entre le gouvernement fédéral et celui du Québec.

Ainsi, depuis le 1er août 2009, 125 000 étudiants canadiens profitent du programme PCBE, du fédéral. Sur ce nombre, il n'y a aucun Québécois. Les étudiants demandent que cette injustice soit réparée rapidement.

Jeux du commerce : appui du regroupement régional des Comptables agréés

Comme l'an dernier, le regroupement des Comptables Agréés de l'Est du Québec remet une commandite à la délégation des Jeux du Commerce de l'UQAR. Le regroupement des CA est fier de supporter la délégation qui représentera l'UQAR aux Jeux du commerce 2010, à Montréal. En plus de la commandite du regroupement, au montant de 1 500 \$, chacun des

participants recevra différents articles promotionnels des comptables agréés du Québec lors de la tenue de l'événement.



Anne-Louise Caron, CA, responsable de la relève pour le Regroupement des comptables agréés de l'Est du Québec, et Andrée-Anne Deschênes, étudiante et coordonnatrice des Jeux du commerce UQAR 2010.



Forum québécois en sciences de la mer

État et services des écosystèmes en mutation

Le Forum québécois en sciences de la mer a eu lieu à Rimouski, les 10 et 11 novembre 2009, grâce au partenariat des organismes suivants : UQAR-ISMER, Ministère de l'Agriculture, Pêcheries et Alimentation, Ministère du Développement économique, Innovation et Exportation, Pêches et Océans Canada, Réseau Aquaculture Québec, Québec Océan, GEOTOP et CRSNG. Ce grand événement, qui se déroulait dans le cadre des dix ans de l'ISMER, a accueilli près de 300 spécialistes du domaine maritime. Retour sur quelques éléments marquants.

L'aquaculture va frapper un mur

L'élevage intensif de différentes espèces marines, le long des côtes, permet de donner un répit à la pêche commerciale, qui siphonne dangereusement les ressources des océans. Cependant, l'aquaculture risque d'atteindre un seuil inquiétant d'ici 10 ans : comment faire pour continuer à nourrir la faune qui croît et s'accroît dans les bassins aquicoles alors que celle-ci s'alimente justement grâce à de la farine et de l'huile provenant de poissons pêchés dans les océans? La ressource n'est pas inépuisable...



Cette réflexion provient de Mme **Chantal Cahu**, chef du Département de physiologie fonctionnelle des organismes

marins à l'Institut français pour la recherche et l'exploitation des ressources de la mer (IFREMER) de Brest. Celle-ci a donné une conférence lors du Forum québécois des sciences de la mer.

En 2005, a expliqué Mme Cahu, on a récolté de par le vaste monde 92 millions de tonnes de produits de la mer par la pêche. Cette production est stable, mais en voie de diminution. La même année, la production aquicole, qui s'élevait à 52 millions de tonnes, était en croissance.

« La nourriture provenant de la mer restera toujours une source importante d'alimentation pour l'humanité », constate Mme Cahu. « Le problème, c'est qu'il y avait 2,5 milliards en 1950 et qu'il y en aura 8,3 milliards en 2030. »

L'aquaculture est toujours en développement dans le monde, avec pas moins de 225 espèces différentes qui sont exploitées : poissons, algues, mollusques et crevettes. Chaque année, une dizaine de nouvelles espèces s'ajoutent.

Chantal Cahu nous a aussi appris que l'aquaculture était une activité très développée sur le continent asiatique. La zone Asie et Pacifique produit à elle seule 90% de l'ensemble de l'aquaculture mondiale. L'Europe compte pour 4,2%, et l'Amérique du Nord, seulement 1,2%.

Dans le futur, pourra-t-on trouver des solutions pour fournir une alimentation convenable aux espèces aquicoles? Les chercheurs font des expériences, par exemple en ajoutant de la farine végétale (comme le soya), en regardant si on peut exploiter le krill, et même en tentant de fabriquer des poissons génétiquement modifiés...

« Le poisson est proche de l'idéal qu'on peut fournir à l'alimentation humaine, avec ses protéines et son oméga 3 », estime la spécialiste. « C'est bon d'en consommer deux fois par semaines, mais il n'est pas indispensable d'en manger davantage. »

Mario Bélanger

L'Arctique tropical?

Imaginez que vous êtes au nord du Groenland, en plein océan Arctique, et que le soleil brille très fort sur un environnement tropical... Tropical! C'était la réalité, il y a environ 55 millions d'années, répond Mme **Frédérique Eynaud**, spécialiste des paléoenvironnements océaniques et enseignante-chercheuse à l'Université de Bordeaux 1 (France). Celle-ci a donné une conférence lors du Forum québécois en sciences de la mer.

Cette scientifique a participé en 2004, en tant que membre de l'équipe à terre, à une importante mission internationale (ACEX : Arctic coring expedition) pour forer, à des grandes profondeurs (par près de 2000 m de fond), à partir d'un navire, les couches de sédiments déposées au fond de l'Arctique central. Son travail consiste à reconstruire les conditions océaniques du passé sur la base des micro-organismes fossiles. Plus les carottes de sédiments qu'on retire des fonds marins pénètrent loin dans la colonne sédimentaire, plus les renseignements obtenus sur l'état de la planète appartiennent à une époque reculée. Au nord du Groenland, on a donc découvert, à 300m sous le fond océanique, de grandes concentrations de

spores de fougères du genre *Azolla*, caractéristiques d'eaux douces et qu'on retrouve aujourd'hui dans les zones tropicales. Il faut dire qu'il y a 50 millions d'années sur Terre, les continents actuels n'étaient pas situés où ils le sont maintenant. Les grands courants marins étaient différents et l'Arctique se trouvait isolé du reste des océans. Ceci a conduit les scientifiques à même supposer la présence d'un méga-lac au nord du Groenland



à cette époque lointaine.

Si de nos jours le réchauffement des zones polaires nous préoccupe, une chose est sûre : l'Arctique n'a pas toujours été aussi glacial qu'aujourd'hui...

Mario Bélanger

Une délégation de l'Argentine dans le Bas-Saint-Laurent

Le savoir-faire scientifique et technologique du Bas-Saint-Laurent dans le domaine marin a été mis à l'avant-

à implanter un système d'observation marin dans le golfe de San Jorge, près de la ville de Comodoro Rivadavia. Située au



accompagné par des gens d'affaires impliqués dans le projet d'observatoire océanique.

L'entente implique un partenariat avec le secteur privé et le domaine scientifique de notre région. L'entreprise **Sygif International** a été mandatée pour agir comme maître d'œuvre du projet et elle compte sur des partenaires tels que Multi-Électronique (MTE), l'Observatoire global du Saint-Laurent (OGSL) et l'Institut des sciences de la mer (ISMER). Ce projet impliquera l'installation de bouées scientifiques et de systèmes de gestion des données afin de fournir plus d'informations sur l'écologie du golfe de San Jorge.

Le partenariat entre les deux pays découle d'une collaboration soutenue entre, d'une part, l'UQAR et son Institut des sciences de la mer (ISMER) et, d'autre part, les institutions de recherche argentines opérant en Antarctique.

Laurent Bellavance,
Technopole maritime du Québec



Devant : le maire de Comodoro Rivadavia, Martin Buzzi, le maire de Rimouski, Éric Forest, le directeur de l'ISMER, Serge Demers. Derrière : le recteur de l'UQAR Michel Ringuet, Gervais Proulx, de Sygif International, et Mariano Mémolli, de la Direction nationale de l'Antarctique.

scène au début novembre 2009 avec la venue, pour la deuxième fois cette année, d'une délégation de représentants politiques et d'affaires de l'Argentine. Au cœur des discussions : une entente de partenariat technologique et scientifique visant

centre de l'Argentine et donnant sur l'Atlantique, cette ville a une vocation maritime importante, tout comme Rimouski.

La délégation était menée par le maire de Comodoro Rivadavia, M. **Martin Buzzi**, qui était

Cinq étudiantes obtiennent des prix

Lors du Forum québécois en sciences de la mer, cinq étudiantes ont obtenu des prix pour la qualité de leur affiche scientifique ou de leur présentation orale. En tout, une quarantaine de conférences et plus de 60 affiches scientifiques ont été présentées lors de ce Forum. Les prix (500 \$) ont été remis par **Serge Demers**, directeur de l'ISMER, et **Ariane Plourde**, directrice de l'Institut Maurice-Lamontagne (Pêches et Océans Canada). Voici les gagnantes :

Meilleures présentations orales :

Cindy Grant (ISMER-UQAR)
Titre : Quand une forêt de moules structure la communauté benthique.

Rana Daher (Université Laval)
Titre : Réarrangement induit par la chaleur du plasmide pAsa5 impliqué dans la virulence d'*Aeromonas salmonicida*.

Meilleures affiches scientifiques :

Sarah Granier (ISMER-UQAR)
Titre : La température et ses effets sur la croissance et la survie d'avelins d'ombles chevalier.

Adéline Piot (ISMER-UQAR)
Titre : Impact des changements de biodiversité sur le fonctionnement des écosystèmes benthiques.



Cindy Grant



Sarah Granier



Adéline Piot

Prix de la Société canadienne de météorologie et d'océanographie (SCMO) (100 \$) :
Josiane Mélançon (Université Laval)

Lancement officiel de l'Observatoire global du Saint-Laurent (OGSL)

OGSL.ca

L'Observatoire global du Saint-Laurent (OGSL) a annoncé son lancement officiel, le 10 novembre 2009, dans le cadre du Forum québécois en sciences de la mer. Cet organisme à but non lucratif offre un accès intégré aux données et aux informations issues d'un réseau d'organismes gouvernementaux, universitaires et communautaires pour une gestion durable de l'écosystème du Saint-Laurent. La corporation, constituée depuis novembre 2005, a consacré ses énergies au développement et à la mise en œuvre d'une structure innovatrice de collaboration entre les producteurs de données.

L'OGSL vous intéresse ? Visitez le <http://ogsl.ca> ou écrivez à info@ogsl.ca

Des activités spéciales se sont déroulées à l'UQAR, tant du côté de Rimouski que de Lévis, entre le 4 et le 7 novembre 2009, à l'occasion des **Journées du savoir**. À Rimouski, l'environnement était à l'honneur alors qu'il était surtout question de santé à Lévis.

Voici de brefs comptes-rendus (en page 7 et 8).

Photos : Mario Bélanger, Jean Ferron, Jacques d'Astous et Marise Belletête.



Visite dans la forêt Macpès : comment les arbres s'adaptent au climat ?

Une vingtaine de personnes ont participé à une promenade dans la Forêt d'en-

seignement et de recherche Macpès. Les guides pour cette activité étaient le biologiste **Luc**

Sirois et le géographe **Thomas Buffin-Bélanger**. Cette forêt de 25 km², gérée par le Cégep de

Rimouski, est située à sept kilomètres au sud-ouest de Sainte-Blandine. Les professeurs et professionnels de l'UQAR, du Département de biologie chimie et géographie, viennent de terminer l'installation d'un parc d'instrumentations qui servira à mesurer les principaux paramètres de cet écosystème, notamment ses composantes forestières et hydrologiques. Seront enregistrés périodiquement : les températures de l'air et du sol, l'humidité, la vitesse du vent, le rayonnement solaire, les précipitations, la croissance du diamètre des arbres, etc. « À terme, explique M. Buffin-

Bélanger, le laboratoire permettra un suivi en temps réel des multiples relations existant entre les facteurs climatiques et la réponse de plusieurs composantes de l'écosystème, par exemple la croissance des arbres, le drainage des bassins versants et la régulation des populations animales. » L'un de nos objectifs, ajoute M. Sirois, c'est de voir « de quelle façon les arbres de la forêt québécoise s'adaptent aux écarts de température et de climat ».

Mario Bélanger



Comment faire ses achats? Pas de réponse simple

Que devrait-on prioriser quand on fait ses achats à l'épicerie : la production biologique, l'achat local ou les produits de masse ? Dans le cadre d'un cours intitulé « Environnement, écologie et aménagement durable » en Développement social et analyse des problèmes sociaux, donné par la professeure **Nathalie Lewis**, trois groupes de cinq étudiants devaient trouver les meilleurs arguments pour promouvoir l'une ces options et confronter leurs idées aux autres. L'activité était animée par **Isabelle Boisvert** du **Laboratoire rural Produire la santé ensemble**.

Autour de questionnements touchant l'autonomie alimentaire, le développement durable et la santé globale, il a été permis de mettre de l'avant les arguments de chacun des groupes. Des arguments qui nécessaire-

ment touchaient la santé individuelle, mais qui rapidement se sont positionnés autour d'enjeux collectifs et globaux stratégiques. Qu'en est-il par exemple du danger de protectionnisme agricole, avançaient les tenants de l'**alimentation de masse** ? La production de masse n'est-elle pas une solution afin de renforcer la justice sociale ? L'intention d'une alimentation de masse, au-delà la possibilité de nourrir une plus grande partie de la population mondiale, est aussi de favoriser les emplois et un développement économique répartis plus également à l'échelle planétaire. « Oui, mais... », renchérisse les partisans d'une **alimentation de type biologique**, les modes de production et les choix de consommation « planétaires » ne seraient-ils pas dictés par les pays riches ? Il importe que chaque pays ait le choix des pro-



duits et de leur mode de production afin de pouvoir assurer à chacun une certaine souveraineté alimentaire. Les aliments peuvent-ils être assimilés à un bien marchand « ordinaire » ? Par ailleurs, qu'en est-il de la santé des producteurs, des écosystèmes et des consom-

mateurs ? Arguments qui pouvaient rejoindre les adeptes d'une **alimentation locale**, qui soulignèrent l'importance des retombées sociales et économiques de la production et de la consommation de denrées alimentaires locales. Mais, l'alimentation locale est-elle néces-

sairement respectueuse des communautés et des écosystèmes ? L'alimentation de type biologique n'a-t-elle pas tendance à suivre une production de masse dans plusieurs cas ? On le voit bien : il n'y a pas de réponse simple.

Saison de migration prolongée chez les oiseaux

Entre 1975 et 2005, il a été démontré que pour au moins une quarantaine d'espèces d'oiseaux qui passent l'été au Québec, la saison de migration s'est prolongée d'environ deux semaines. Les oiseaux arrivent plus tôt au printemps et partent plus tard à l'automne. De telles statistiques qui ont été accumulées indiquent clairement, selon le biologiste **Dominique Berteaux**, que notre climat nordique est en train de se modifier vers un réchauffement. Selon lui, l'Arctique, avec ses vastes surfaces de glaces qui disparaissent chaque année, est un témoin direct de ces changements. Par contre, en raison de l'intensité de la chaleur et de la concentration des populations tant humaines qu'animales, les zones situées à l'équateur risquent de souffrir davantage qu'ailleurs d'un réchauffement climatique sérieux. Le scientifique refuse cependant d'être découragé ou



indifférent : le monde a toujours changé, dit-il, et la vie biologique possède une bonne capacité d'adaptation. « Je crains cependant que nous sommes en train de beaucoup trop tirer l'élastique... Chacun de nous a un rôle à jouer, des responsabilités à prendre. Chaque petite action, chaque geste de consommation peut avoir son importance, si tous ensemble nous y croyons. »

5 à 7 sur l'environnement

Érosion des berges, pollution agricole, accumulation de déchets, polluants qui s'accumulent au fond des rivières et du fleuve, augmentation du niveau de l'eau : les défis liés à l'environnement sont grands dans l'Est du Québec, même si nous profitons ici d'une nature généreuse et d'un air pur très enviable. Quatre chercheurs de l'UQAR, **Lucie Beaulieu**, **Gwénaëlle Chaillou**, **Steve Plante** et **Pascal Bernatchez** ont participé à un cinq à sept sur l'environnement, animé par **Benoît Livernoche**. Il en ressort que les citoyens, tout comme les spécialistes et les élus, sont de



plus en plus sensibles à la question environnementale. Lorsque les spécialistes ont à intervenir dans un dossier, dans des cas d'érosion des berges par exemple, ils constatent que chaque situation peut être différente et qu'il est important d'intégrer les valeurs sociales et culturelles du

milieu dès le départ dans l'analyse d'un dossier. Dans chaque cas, il faut se fixer des objectifs à atteindre, trouver un terrain de concertation dans la population, ajouter des éléments dans les mécanismes de décision, et surtout... penser à long terme.



Portes ouvertes à Lévis

L'UQAR campus de Lévis a organisé le 4 novembre une journée portes ouvertes pour les étudiants des cégeps de la région. Plus de 150 cégépiens ont accepté l'invitation, dont plusieurs étaient accompagnés de leurs parents. Une réussite! Également, soulignons que les Journées du Savoir ont été lancées officiellement au campus de Lévis, par une conférence de la présidente du réseau de l'Université du Québec, **Mme Sylvie Beauchamp**.

Journées du Savoir- Campus de Lévis

Sommes-nous mieux soignés en région?

Le 4 novembre, des professeures du Département des sciences infirmières de l'UQAR Campus de Lévis ont organisé une table ronde dans le cadre des Journées du Savoir autour de la question « **Sommes-nous mieux soignés en région?** ». Cette table ronde, animée par **Emmanuelle Bédard**, comportait trois volets.

Dans le premier volet, **Lily Lessard**¹ a fait ressortir les avantages et les inconvénients des soins de santé en région. Parmi les avantages, notons les relations entre les utilisateurs des services et les intervenants du réseau qui sont souvent plus personnalisés. Les liens de collaboration s'établissent aussi plus facilement entre les membres des équipes de soins, ce qui est favorable pour l'utilisateur. De plus, la pratique élargie qu'adoptent les intervenants du réseau de la santé et des services sociaux permet d'avoir une réponse plus globale aux besoins de la personne. Néanmoins, l'accessibilité aux

services peut être sérieusement compromise lorsque les transports vers les ressources ne sont pas assurés. Le vieillissement de la population en région entraîne parfois une complexification des états de santé ce qui crée des pressions supplémentaires sur le système de soins. Ces pressions seraient accentuées par le manque de ressources dû au vieillissement des professionnels de la santé et à l'exode des jeunes.

Pour le second volet, **Isabelle Toupin**² a proposé une stratégie d'intervention pertinente en région auprès de familles dont un enfant vit avec des allergies alimentaires. Dans le contexte de la relation infirmière-famille, Mme Toupin préconise le *partenariat de collaboration* (Gottlieb & Feeley, 2007) dans lequel la relation en est une de partenariat et le travail en est un de collaboration impliquant la participation de tous les partenaires. Dans cet esprit, l'infirmière et la famille élaborent ensemble le plan d'action répondant aux

besoins de la famille. Le professionnel se considère comme un expert mais reconnaît que la famille possède aussi des connaissances essentielles à la planification des soins. Les études démontrent que le partenariat améliore l'habileté des familles à faire des choix éclairés et leur donne une voix dans la gestion



Isabelle Toupin, Marie Lacombe, Lily Lessard et Emmanuelle Bédard

de leurs propres soins de santé (Gallant, Beaulieu & Carnevale, 2002).

Enfin, dans le troisième volet, **Marie Lacombe**³ a présenté le « Passeport allaitement », un

outil promotionnel pour l'allaitement maternel diffusé auprès des femmes enceintes dans la région du Bas-Saint-Laurent. Il s'agit d'un carnet personnel qui permet à la femme enceinte d'inscrire à la fois ses rendez-vous et l'évolution de sa grossesse, mais également d'y insérer 10 fiches qui informent

tionnels qui sont offerts sans encadrement par les intervenants. Il permet aux parents de prendre une décision éclairée sur le mode d'alimentation de leur enfant, à l'aide d'informations justes et appuyées sur des données probantes.

1) Gauthier, Haggerty et al. (sous presse) Entre adaptabilité et fragilité : les conditions d'accès aux services de santé pour les communautés rurales et éloignées. Rapport de recherche à la Fondation canadienne de recherche sur les services de santé www.fcrrs.ca.

2) Gallant, M.H., Beaulieu, M.C., & Carnevale, F.A. (2002). Partnership : an analysis of the concept within the nurse-client relationship. *Journal of Advanced Nursing*, 40(2), 149-157.

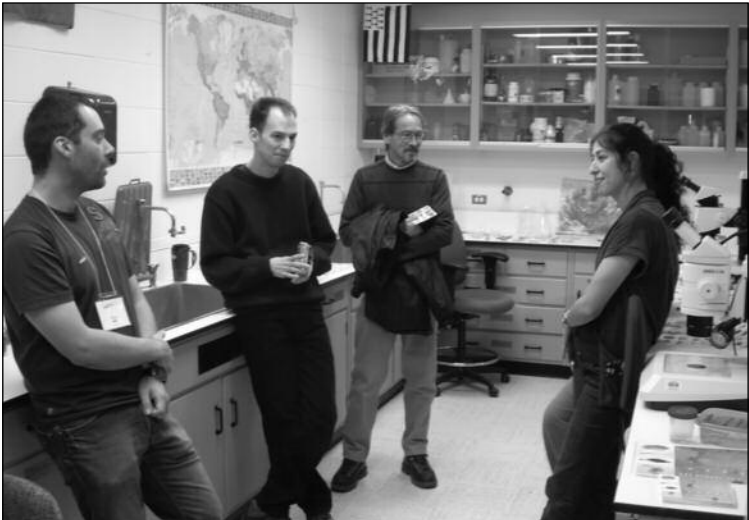
3) Ouellet, Lacombe, Bell & Ouellet (2009). Rapport d'enquête sur l'influence du Passeport Allaitement sur les femmes enceintes du Bas-St-Laurent. Agence de la santé et des services sociaux du Bas-Saint-Laurent. Direction de santé publique et des soins de santé primaires.

Journées du Savoir

Retour sur la journée portes ouvertes à l'ISMER

Dans le cadre des Journées du Savoir, l'Institut des sciences de la mer de Rimouski a ouvert ses portes à tous les intéressés, le samedi 7 novembre. Professeurs, professionnels et étudiants ont alors pu partager leur passion avec les

polaire et la biodiversité benthique, permettait entre autres de visiter le laboratoire d'écotoxicologie marine, où sont étudiés les contaminants dans le milieu marin et leur persistance dans l'environnement. Pour ceux qui voulaient voir la salle des



visiteurs, leur permettant de découvrir les différents laboratoires de l'Institut, tout en les informant sur leurs sujets de recherches diversifiés. Environ 70 personnes ont profité de l'occasion afin de se renseigner sur les diverses réalités du monde marin.

Pour l'occasion, des guides offraient trois parcours différents, selon les préférences de chacun. Le parcours **bleu** permettait de s'informer sur la modélisation physique, sur la microscopie électronique à balayage et sur la géologie marine. Le parcours **vert**, axé sur la chimie marine, la recherche

bassins, le parcours **rouge** était tout indiqué. Tout en découvrant quelques instruments utilisés par les océanographes, les visiteurs pouvaient s'y renseigner sur la provenance des lames de fond et sur le lieu de formation des dunes sous-marines.

Les participants ont aussi pu assister à des mini-conférences et admirer une exposition de photographies mettant principalement en vedette le navire Coriolis II sous ses multiples facettes.

Marise Belletête

Nouvelle professeure

Nancy Michaud, CA et spécialiste des questions de certification

L'UQAR a récemment embauché Mme **Nancy Michaud** comme professeure invitée en sciences comptables. C'est un retour aux sources pour cette ancienne étudiante qui a fait ses études de baccalauréat au campus de Rimouski, avant de s'engager sur le marché du travail à titre de comptable agréée.

Elle a notamment passé trois ans à la Banque de Développement du Canada en qualité de directrice de comptes. Sa tâche consistait alors à gérer des prêts aux entrepreneurs et à soutenir leurs projets en fonction de leur portrait financier. Auparavant, elle avait été à l'emploi du cabinet Mallette de Rimouski. Parmi ses multiples tâches, elle était également responsable du *coaching* de tous les stagiaires accueillis par l'entreprise. « C'est à travers

cette expérience que j'ai mieux compris mon désir d'enseigner, une avenue à laquelle j'avais toujours songé », signale-t-elle. Ses études de maîtrise, faites à l'Université Laval, se sont



orientées en pédagogie : son projet consiste en une mise à jour en profondeur (théorie, objectifs d'apprentissage, exem-

ples et exercices) de certains chapitres d'un manuel d'enseignement portant sur l'analyse des états financiers.

Par ailleurs, elle œuvre actuellement au sein d'un groupe de recherche dédié à de telles préoccupations. « Nous étudions, entre autres, les effets des approches pédagogiques sur la réussite des étudiants dans le cadre de travaux pratiques. » Sa tâche d'enseignement comprend les cours suivants : « Éthique et pratique professionnelle », « Expertise comptable » et « Certification ». Ces cours sont dispensés au baccalauréat et au DESS en sciences comptables.

Phillip Schutte-Coquereau

Garderie près de l'UQAR Rimouski

Liste d'attente – CPE L'Univers des copains

Depuis quelque temps, le système BILA est en fonction dans les garderies de la région de Rimouski. Ce système a été mis en place afin de créer une liste d'attente unique dans chacune des régions du Québec.

Puisque le Centre de la petite enfance (CPE) **L'Univers des copains** est membre de BILA, les personnes déjà inscrites sur la liste d'attente ont reçu un appel téléphonique leur demandant de confirmer leur inscription au système BILA de la

région. Il est important de le faire en communiquant au 418 724-6959 ou en se rendant à www.bila.ca.

Par contre, le CPE accorde une priorité aux enfants de la communauté de l'UQAR (personnels et étudiants) et une liste d'attente interne est en place pour la gestion de ces places.

Pour les parents déjà inscrits sur BILA : Veuillez vous assurer que le nom de votre enfant apparaît sur la

liste d'attente interne de l'Univers des copains en communiquant directement au CPE.

Nouvelles inscriptions : Veuillez communiquer au CPE et au système BILA pour effectuer votre inscription.

Nadine Thibeault. Directrice, CPE L'Univers des copains
418 722-4644

Colloque Éthique et Culture religieuse au Campus de Lévis

Un franc succès en formation continue

Le 27 octobre, l'UQAR Campus de Lévis a été l'hôte du 2^e Colloque Éthique et culture religieuse (ÉCR) des régions de la Capitale-Nationale (03) et de la Chaudière-Appalaches (12). Ce colloque est le fruit d'un partenariat entre la Direction régionale du Ministère de l'Éducation (MELS, région 03-12), de l'UQAR et de l'Université Laval. Il a réuni 130 personnes provenant du MELS, du comité régional ÉCR et des commissions scolaires (conseillers pédagogiques, enseignants et enseignants) des régions 03-12.

Animée par Mme **Louise Guay**, conseillère à la formation au campus de Lévis, la journée a débuté par le mot de bienvenue de M. **Robert Paré**, vice-recteur de la formation et aux partenariats. Celui-ci a souligné la collaboration entre l'UQAR, le MELS et l'Université Laval ainsi que la présence de professeurs représentant différentes universités à ce colloque : l'Université Laval, l'Université de Montréal, l'UQAM et l'UQAR. Lors de la conférence d'ouverture qui a suivi, M. **Jean-Pierre Charland**, de l'Université de Montréal, a entretenu les participants des changements survenus dans le monde de l'éducation, depuis la fondation de Québec, il y a 400 ans jusqu'à



Les partenaires dans l'organisation : M. Jean-Pierre Charland, Mme Louise Guay, M. Jacques Pettigrew, M. Francine Bédard-Hô, M. Robert Paré et Mme Sylvie Brochier.

aujourd'hui. M. Charland a rappelé le passage d'une éducation centrée sur les âmes à une éducation centrée sur les citoyens. Ce rappel historique de l'évolution du système d'éducation au Québec était tout à fait à propos

dans le contexte d'une discussion sur le nouveau programme d'Éthique et culture religieuse.

Les sept conférenciers invités ont partagé avec générosité leur expertise et leurs travaux avec



Les conférenciers : M. Louis Rousseau, M. Alain Bouchard, Mme Dany Rondeau, M. Jean-Pierre Verville, M. Luc Bégin, M. Jean-Philippe Perreault et Mme Gina Gagné.

l'ensemble des participants. M. **Louis Rousseau** (UQAM) a parlé du christianisme québécois tel qu'il s'est manifesté par des pratiques et des croyances individuelles et communautaires dans la tradition mouvante de la société. M. **Luc Bégin** (U. Laval) a soulevé les exigences d'objectivité et d'impartialité lors d'une intervention pédagogique en ÉCR. M. **Alain Bouchard** (U. Laval) a posé un regard sur l'approche culturelle de l'enseignement du phénomène religieux. M. **Jean-Pierre Verville** (Commission scolaire des Découvreurs) a expliqué comment utiliser des objets reliés à diverses religions dans l'enseignement de la culture religieuse. Une partie des objets de son musée-classe ÉCR était sur place, au grand plaisir des participants. M. **Jean-Philippe Perreault** (U. Laval) et Mme **Gina Gagné** (Commission scolaire des Premières-Seigneuries) ont présenté un atelier visant à développer la compétence du dialogue dans l'enseignement de la culture religieuse. Mme **Dany Rondeau** (UQAR) a proposé un atelier visant à faire comprendre aux participants que le programme ÉCR nécessite de quitter le positionnement moral au profit d'une plus grande réflexion éthique dans son enseignement. Ces conférences sont vite devenues des moments d'échanges animés. Elles ont permis aux participants d'enrichir leurs pratiques professionnelles.

Une Table ronde a suivi. M. **Jacques Pettigrew** (MELS), Mme **Carole Molloy** (directrice au primaire à la Commission scolaire des Premières-Seigneuries), Mme **Gisèle Lebeau** (conseillère pédagogique, Commission scolaire de Charlevoix) ainsi que les conférenciers des ateliers y ont débattus trois thèmes : la présence de l'animateur de vie spirituelle en classe, le concept « secte » lorsqu'il est question de religion et la posture éthique à adopter lors d'un débat religieux avec ses élèves.

Mme **Francine Bédard-Hô** (MELS) a prononcé l'allocution de clôture. Ce colloque fut une très belle réussite pour l'UQAR campus de Lévis, objet de fierté bien mérité. Une formation continue à répéter, selon l'évaluation faite par les participants au colloque.

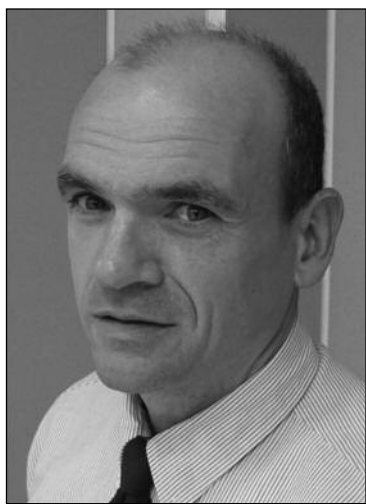
Les documents présentés lors des conférences seront déposés sur le site conjoint des dix commissions scolaires de la région et de la Direction régionale du MELS, *l'Éducation, ça se partage!* à la section *Formation générale des jeunes, sous Éthique et culture religieuse*, à l'adresse www.education0312.qc.ca.

Monique Lamontagne

Louise Guay

Organisatrices du colloque
Éthique et culture religieuse

Claude Thibault court le marathon de New-York



Agent de sécurité à l'UQAR, M. **Claude Thibault** est probablement le seul Rimouskois à avoir participé au 40^e Marathon de New-York, le 1^{er} novembre 2009.

« C'est une expérience hors de l'ordinaire, raconte-t-il. Il y avait 43 000 coureurs qui circulent dans un trajet qui nous amène dans les différents quartiers de la Grande Pomme, avec ses bâtiments en hauteur, ses ponts, sa foule dense. On dit qu'il y avait 2,6 millions de spectateurs sur les trottoirs. » Claude Thibault, qui en était à son 13^e marathon, a réussi un temps de 3h52. « Ce n'est pas une grande performance, mais je suis quand même heureux d'avoir vécu cette aventure. »

Mario Bélanger

Employée au campus de l'UQAR à Lévis

Décès de Denyse Michaud



Nous avons appris avec regret le décès de Mme Denyse Michaud (Thibault), survenu à l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 30 octobre 2009. Elle travaillait pour l'UQAR au secrétariat du Département des sciences de la gestion, au campus de Lévis. Sympathies.

EN BREF

- ▶ Félicitations à M. **Jean-Jacques Landry**, comptable et diplômé de l'UQAR en sciences comptables. Il vient d'être nommé président du Club Rotary de Rimouski.
- ▶ La Fondation pour l'alphabétisation et la porte-parole de *La lecture en cadeau*^{MD}, la comédienne Marie Turgeon, invitent la population du Bas-Saint-Laurent à prévenir le décrochage scolaire et l'analphabétisme auprès des enfants pauvres de 0 à 12 ans en leur offrant « l'imaginaire en cadeau ». **En décembre**, le grand public peut faire l'achat d'un livre jeunesse sur placedulivre.com ou en se rendant dans l'une des librairies participantes de la région.
- ▶ Le parlement du Canada offre des emplois d'été pour les étudiants et étudiantes qui désirent devenir **guide parlementaire**, à Ottawa Il faut être bilingue, citoyen canadien et avoir terminé un semestre d'études universitaires. Inscrivez-vous en ligne : www.parl.gc.ca/guides.



Certains gestes sont fatals.
Rapporte tes canettes.

CONSIGNaction.ca

Boisson énergisante
Consignée 5¢

UQAR Rimouski et Lévis

Des défibrillateurs sont maintenant disponibles

L'UQAR a acheté récemment deux appareils de défibrillation externe automatique (DEA), qui pourront être utilisés au besoin lorsqu'une personne subit un arrêt cardiaque. L'un des appareils est disponible au campus de Rimouski et l'autre au campus de Lévis. On peut y avoir accès à l'un ou l'autre des bureaux des agents de sécurité, situés aux entrées. M. **Mario Dubé**, directeur au Module des sciences de la santé de l'UQAR, a d'ailleurs fourni dernièrement aux agents de sécurité une formation spéciale pour apprendre à utiliser correctement cet appareil.

« D'autres séances sont à venir afin de familiariser le plus de gens possible de l'UQAR à son utilisation », explique M. Dubé. « Idéalement, nous apprécierions que des personnes de

tous les milieux (ISMER, Laboratoires, Services, etc.) aient cette formation afin de limiter les délais en cas d'intervention. L'appareil est facile à faire fonctionner, mais il faut en connaître la procédure. Une brève formation est suffisante. »

Professeur en soins critiques à l'UQAR, Mario Dubé est également instructeur en Premiers soins pour la Fondation des maladies du cœur du Québec depuis plusieurs années.

Un cœur qui cesse de battre

Au Canada, un cœur cesse de battre toutes les 27 minutes, soit 40 000 personnes par année. Huit fois sur dix, les arrêts cardiaques surviennent à la maison, au travail et dans des lieux publics. Cependant, l'arrêt cardiaque subit n'est pas nécessairement fatal lorsque les inter-



Les agents de sécurité de l'UQAR ont reçu une formation spéciale pour apprendre à utiliser correctement le défibrillateur. Ici, autour du professeur Mario Dubé, on retrouve Jean-Yvan Cormier et Régis Ouellet, à gauche, ainsi que Réjean Brisson et Claude Thibault, à droite.

ventions appropriées sont rapidement amorcées. Ainsi, combinée à la réanimation cardio-respiratoire (RCR), l'utilisation d'un appareil de défibrillation externe automatisé (DEA) peut améliorer les chances de survie d'une personne jusqu'à 75%.

Le DEA est un petit appareil portatif qui analyse le rythme du cœur d'une personne en arrêt cardiaque et tente de reconnaître si un choc électrique est requis. Jusqu'à tout récemment, seul le personnel médical et

paramédical utilisait les défibrillateurs. Cependant, avec un décret gouvernemental de mai 2007, la venue d'appareils sécuritaires et faciles d'emploi permet dorénavant à des personnes ayant peu ou pas de connaissances médicales de s'en servir.

Si on utilise un DEA immédiatement chez une victime d'arrêt cardiaque, les chances de survie sont élevées. Chaque minute de perdue entraîne 10% de chance de survie en moins. L'arrêt cardiaque subit peut se produire n'importe où et n'importe quand. Il peut frapper un employé au travail, un athlète pendant un entraînement, un spectateur lors d'un événement quelconque, un visiteur, etc. Il suffit parfois de peu pour renverser le pire.

Mario Dubé et Mario Bélanger

Thomas Guyondet, docteur en océanographie

Une recherche sur la croissance des moules en aquaculture

Thomas Guyondet vient de terminer son doctorat à l'ISMER-UQAR sous la direction de Vladimir G. Koutitonsky (ISMER) et Jonathan Grant (Université Dalhousie). Il a approfondi la question de la culture des moules dans l'écosystème côtier des Îles-de-la-Madeleine.

D'origine française, M. Thomas Guyondet débute ses études supérieures à l'École Centrale Marseille, où il obtient un diplôme d'ingénieur en génie côtier (1998). Après une période comme volontaire dans un laboratoire d'écologie côtière en Guyane, il vient au Québec pour approfondir ses connaissances dans ce domaine. Il obtient le diplôme de Maîtrise en océanographie de l'UQAR-ISMER en 2003, avec un travail sur la capacité de support des coquillages par les écosystèmes. Dans son doctorat réalisé à l'ISMER, il approfondit cette

question en développant un modèle informatique regroupant les interactions entre la culture des moules et l'environnement. Voici, en résumé, l'essentiel de sa recherche.

Les ressources marines sont surexploitées. Dans ce contexte, l'aquaculture est appelée à



fournir une part croissante des besoins nutritionnels de la

population mondiale. La **mytiliculture** (l'élevage des moules) dépend uniquement des ressources naturelles pour la croissance des coquillages. Elle se heurte donc à la capacité de support des écosystèmes côtiers qui l'accueille. Ce problème fait intervenir différentes variables : la circulation des eaux dans la région concernée, les processus biogéochimiques qui régissent la production et la consommation de la nourriture de ces bivalves, et enfin, l'écophysiologie des mollusques. Il est donc nécessaire de mettre au point des outils adaptés pour comprendre ces processus.

L'objectif de la thèse de M. Guyondet est de développer un modèle numérique permettant d'intégrer les trois aspects du problème de capacité de support, tout en considérant les échelles spatiales en jeu. Le modèle ainsi développé a été mis à contribution pour étudier les

interactions entre l'élevage mytilicole et l'écosystème de la lagune de Grande-Entrée, aux Îles-de-la-Madeleine, dans le Golfe du Saint-Laurent.

Le **volet hydrodynamique**, qui porte sur la circulation des eaux, a permis de mieux comprendre le transport de la matière organique en suspension, ce qui constitue la nourriture des moules d'élevage. Les résultats montrent que la zone de mytiliculture se situe dans une région isolée par la présence d'un tourbillon résiduel, ce qui limite les échanges avec le reste de la lagune.

Les résultats du **volet biogéochimique** établissent clairement la capacité du modèle informatique à reproduire avec précision la dynamique de l'écosystème lagunaire, y compris les effets de l'élevage mytilicole. Cette dynamique se caractérise en été par la dominance

des processus de recyclage parmi les mécanismes d'apport en azote et également par le rôle dominant du réseau microbien, en particulier le microzooplancton, qui détermine la productivité de ce système.

Du côté **écophysiologique**, l'étude montre l'importance des moules dans le cycle de l'azote à l'échelle locale dans la zone d'élevage. Malgré l'influence réduite qu'exerce la ferme mytilicole à l'échelle du système complet, elle possède toutefois la capacité de modifier la structure de l'écosystème de la lagune de Grande-Entrée. Le stock de moules en élevage pourrait être considérablement augmenté avant d'atteindre la capacité de production maximale. Toutefois, si l'aspect écologique est pris en compte, la capacité de support de la zone étudiée est beaucoup plus restreinte.

Thomas Guyondet et Mario Bélanger

Erwann Fraboulet, docteur en océanographie

Une recherche sur la croissance de la plie rouge

Le 28 octobre 2009, Erwann Fraboulet a défendu sa thèse de doctorat à l'ISMER-UQAR, sous la direction de Céline Audet (ISMER) et Yvan Lambert (IML). Il a évalué la contribution paternelle et les effets de la photopériode sur les performances de croissance des jeunes stades de plie rouge d'origines différentes.

Erwann Fraboulet a obtenu de l'Université de Nantes une licence de physiologie ainsi qu'une maîtrise de biologie cellulaire. Puis, il s'est orienté vers la biologie marine pour faire une maîtrise de biologie des populations (écosystèmes marins) à l'Université de La Rochelle. Il a ensuite obtenu un Master de physiologie intégrée en conditions extrêmes de l'Université Claude Bernard (Lyon), où il a réalisé ses travaux sur la qualité des œufs de poisson à la Station

expérimentale d'aquaculture de l'IFREMER de Palavas. Alors intéressé par les problématiques aquacoles, Erwann arrive au Québec en 2005 afin de réaliser son projet doctoral portant sur la plie rouge. Ce projet a nécessité d'importants élevages expérimentaux à la station aquicole de Pointe-au-Père. Erwann commence maintenant un post-doctorat à l'ISMER en étroite collaboration avec la nouvelle entreprise rimouskoise de production de microalgues, NutrOcéan Inc. Voici un résumé de sa recherche.

La plie rouge (*Pseudopleuronectes americanus*) est un étonnant poisson plat côtier dont les caractéristiques de croissance des populations présentes au Canada sont mal connues alors qu'elle y représente une espèce alterna-



tive très intéressante pour l'aquaculture.

Au cours de son projet doctoral, Erwann a réalisé différents élevages larvaires à partir de géniteurs prélevés dans trois régions de l'est du Canada : l'estuaire maritime du Saint-Laurent, la Baie-des-Chaleurs et la baie de

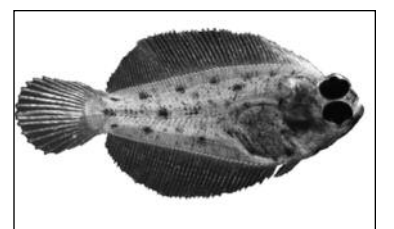
Passamaquoddy. À la suite de ces expériences, il a mis en évidence que les plies de l'estuaire avaient une croissance larvaire inférieure à celles des plies issues des deux autres régions et que cette différence était une caractéristique héréditaire des mâles, démontrant ainsi l'importance de l'origine du père dans la stratégie de croissance larvaire.

Chez la plie rouge, les larves doivent subir une importante métamorphose comparable à un aplatissement avant de commencer leur vie de juvéniles au fond de l'eau. Erwann a démontré que cette étape dépendait des conditions environnementales, mais également qu'au cours de leurs premières semaines de vie au fond de l'eau, les juvéniles dépensaient toute l'énergie disponible dans la finalisation de leur métamorphose. Ainsi, aucune différence ne fut observée à ce stade entre les différentes populations étudiées.

Alors que leur croissance est limitée pendant l'hiver dans l'estuaire du Saint-Laurent, Erwann a également démontré qu'il était possible d'augmenter significativement la croissance hivernale des juvéniles en manipulant la durée d'éclairage quotidien dans un certain respect de leur dépendance biologique à des rythmes saisonniers.

Les résultats de son projet procurent donc des informations pertinentes pour l'amélioration de la définition des populations et des conditions d'élevage de la plie rouge en environnement froid.

Erwann Fraboulet et Mario Bélanger



Lancement de Rimouski-Neigette

C'est le livre de toute une région. De nombreux entrepreneurs et corporations du milieu ont accepté de participer financièrement à la réalisation de ce beau livre tout en couleur, afin de pouvoir disposer d'un ouvrage qui représente bien la MRC de Rimouski-Neigette. Les auteurs sont de fortes pointures qui connaissent bien l'Est du Québec. Il s'agit de **Michel Dompierre** pour les images (un photographe qui a fait ses preuves) et de **Renald Bérubé** pour le récit (il a été longtemps professeur en littérature à l'UQAR avant de se lancer dans une retraite active dans l'écriture).

Milieu à la fois urbain et rural, Rimouski-Neigette se trouve toujours à proximité de la forêt, de l'agriculture et du fleuve. On dénombre dans cette MRC neuf municipalités qui regroupent 54 000 habitants, sur une superficie de 2762 km². À elle seule, la ville de Rimouski compte pour 80% des habitants.

Le livre laisse une place importante à des personnalités qui ont façonné la région au cours des dernières années, dans différents domaines : politique, éducationnel, entrepreneurial, culturel, etc.



Les auteurs Michel Dompierre et Renald Bérubé, lors du lancement.

L'ouvrage s'intitule *Rimouski-Neigette, Quand la terre devise avec la mer*. Il compte 216 pages et se vend 60 \$, ce qui n'est pas donné malgré ses qualités. Le récit photographique et le récit écrit ont chacun leur autonomie, mais ils tentent conjointement de cerner les particularités de ce grand territoire : sa géographie, son histoire, ses gens et sa réalité actuelle.

Pas moins de 200 invités étaient présents au lancement de ce livre, à l'atrium de l'UQAR Rimouski, le 4 novembre. Avec fierté, le préfet **Gilbert Pigeon** a parlé d'un ouvrage qui met bien en valeur le territoire de Rimouski-Neigette.

Mario Bélanger

Roger De la Garde Recherche et intervention en éducation

Invité à l'UQAR Rimouski par le nouveau Groupe institutionnel de recherche sur l'apprentissage et la socialisation (APPSSO) et par le Comité de programme des études avancées en éducation (CPEAÉ), le professeur **Roger De la Garde** a donné une conférence le 17 octobre dans le cadre du séminaire de la professeure **R'kia Laroui** sur « les problématiques

l'outil informatique peut devenir un instrument ? ». Exemples à l'appui, il a expliqué les différentes étapes du processus de recherche, en plus d'exposer les grandes lignes du débat entre la recherche en sciences sociales et la recherche en sciences pures, ainsi que le dialogue entre les méthodes qualitatives et les méthodes quantitatives. Le lendemain, le



de recherche et d'intervention en éducation », auprès des étudiantes et des étudiants de la maîtrise en éducation. La conférence du professeur De la Garde a porté sur la question suivante : « Comment démarquer une recherche et en quoi

professeur a participé au séminaire de présentation des projets des étudiantes et des étudiants de la 2^e année de la maîtrise. Ses interventions et ses critiques constructives ont été très appréciées.

Étudiants et étudiantes de l'UQAR

Appels de textes pour la revue Caractère

La revue étudiante de création littéraire de l'UQAR, *Caractère*, revient pour une 18^e année avec une nouvelle thématique : « **Livre de chevalet : 26 couleurs primaires** ».

L'innovation est de mise en combinant l'art pictural à la littérature. En collaboration avec le groupe **Alizarin**, un regroupement de peintres provenant de la grande région de Rimouski, *Caractère* propose aux auteurs de s'inspirer de l'une ou l'autre de cinq toiles sélectionnées pour composer leur texte.

Nous aimerions recevoir des écrits de l'ensemble des étudiants de l'UQAR, autant de biologie, d'administration, des sciences de l'éducation, des sciences infirmières, que de littérature... Saisissez cette occasion pour faire entendre votre voix, peut-être pour la première fois.

Les textes envoyés à *Caractère* seront publiés et lancés lors d'un « happening » multidisciplinaire à la **Coopérative de solidarité Paradis**, en avril 2010. Date limite pour présenter un texte : 11 janvier 2010.

Le défi vous intéresse ? Envoyez vos textes (poésie, nouvelle, récit, essai, théâtre, etc.) par courriel, en format Word, à l'adresse suivante : revue_caractere@hotmail.com.

Consultez le site de la revue *Caractère* : www.uqar.ca/caractere

Consultez le site de la Coopérative Paradis : www.coop-paradis.com

Renseignements : **Guillaume Dumont**, coordonnateur theatredunord@yahoo.ca



Une activité du Département des Lettres et Humanités de l'UQAR Conférence sur le métier d'éditeur

Organisée par le Département des lettres et des humanités de l'UQAR dans le cadre du Salon du livre de Rimouski, le 5 novembre 2009, la conférence intitulée « Le métier d'éditeur » a donné lieu à des échanges intéressants qui ont permis de démythifier certains aspects de cette profession. Les deux invités à intervenir étaient **Jennifer Tremblay**, qui dirige le look des Éditions de la Bagnole, et **Normand de Bellefeuille**, conseiller littéraire chez Québec Amérique. **Martin Robitaille**, professeur de lettres à l'UQAR et auteur du roman *Les déliaisons*, était l'animateur.

Jennifer Tremblay a surtout abordé les difficultés que l'on peut rencontrer quand on démarre un projet comme une maison d'édition. Après avoir essuyé quelques refus de la part des maisons d'édition auxquelles elle avait soumis un manuscrit, elle fonde en 2004, avec le comédien **Martin Larocque**, les Éditions de la Bagnole. Cette maison d'édition spécialisée dans la littérature jeunesse permet à l'éditrice, également auteure, d'y publier trois titres dès la première année. Bien sûr, avant de créer la Bagnole, Jennifer Tremblay et Martin Larocque ont fait plusieurs recherches. « Mais si on s'était vraiment informés, on ne se serait peut-

être même pas lancés là-dedans! », ajoute-t-elle à la blague. Pour se faire connaître, ils ont d'abord procédé par invitations, en proposant à des auteurs comme Dany Laferrière d'écrire pour eux. Jusqu'à ce jour, les Éditions de la Bagnole ont publié une trentaine de titres.

souvent dire « non », et ce n'est pas la partie la plus agréable du métier. « Il y a parfois des refus qui déchirent le cœur, mais on ne peut se permettre de dépasser le quota annuel », affirme M. de Bellefeuille. Celui-ci occupe à présent le poste de conseiller littéraire, ce qui lui



Martin Robitaille, de l'UQAR, en compagnie de Normand de Bellefeuille.

Quant à **Normand de Bellefeuille**, connu également comme auteur et critique littéraire, il a été éditeur et directeur littéraire aux Éditions Québec Amérique pendant quelques années. Comme 80 % à 90 % de la production annuelle est déficitaire, le travail de l'éditeur est de repérer les livres qui seront les meilleurs vendeurs afin de s'assurer un profit. Cela permet ensuite de publier des livres qui auront un plus petit lectorat, malgré leurs grandes qualités littéraires. Cependant, il faut

permet de travailler avec les auteurs sur leurs textes et de les accompagner durant la réécriture.

Enfin, au dire de Normand de Bellefeuille, œuvrer dans le domaine de l'édition est un « travail passionnant, qui prend beaucoup de nerfs, mais apporte énormément de satisfaction ».

Marise Belletête

Génie à l'UQAR

Des étudiants impliqués dans le projet Accès Eau Runyinya (Rwanda)

Un groupe d'étudiants en Génie mécanique et électrique de l'Université du Québec à Rimouski participe actuellement au projet Accès Eau Runyinya, qui permettra de faciliter la distribution d'eau dans ce village rwandais. Le groupe est composé de Charles Ben Daoud, Yann Duret, Pierre-Luc Paradis, Sylvain Bessac, Yannick Januel et Tony Fichora.

Travaillant avec deux ingénieurs de BPR, Jennifer Brochu et Bertrand Legault, qui assurent avec eux un suivi hebdomadaire, ces étudiants collaborent également avec l'organisme Ingénieurs sans frontières Québec (ISFQ).

L'idée a d'abord été lancée aux étudiants de l'UQAR par Vianney Leroueil, auxiliaire d'enseignement au Département de mathématiques, d'informatique et de génie. « Malgré la charge importante de travail que cela demande, nous avons tout de suite été emballés par le projet et son côté human-

itaire », affirme Yann Duret, un des participants. Le village de Runyinya, qui se trouve près de la frontière du Burundi, comporte une population de 4200 personnes. « Le projet consiste à alimenter ce village en eau potable par un système de pompage fonctionnant grâce à des panneaux solaires. Actuellement, ce sont les femmes et les enfants qui vont puiser l'eau nécessaire à leur besoin quotidien. Ils y passent environ 3 heures, ce qui empêche certains enfants d'aller à l'école. Si on parvient à amener l'eau directement sur la place du village, grâce au système de pompage, cela leur économisera le trajet jusqu'aux sources en bas de la colline et permettra aux enfants de s'instruire à l'école. »

Le projet répond à l'appel lancé par le Docteur Jean Kamanzi, directeur de l'Agence canadienne de l'inspection des aliments, qui avait demandé à l'ISFQ de faire une intervention afin de faciliter l'accès à l'eau de son village d'origine.



Comprenant plusieurs étapes, le projet a débuté en octobre 2009 et s'étalera, pour la première phase, jusqu'en août 2010. L'équipe s'est d'abord lancée dans les premiers calculs, devant évaluer les données récoltées sur le terrain et rechercher des solutions afin de relever un important défi technique : amener de l'eau dans un village situé sur une colline avec une pente de 30 %, sur une distance de 1,5 km, grâce à un système

de pompage assez puissant. Ensuite, de janvier à mai, les étudiants devront rechercher et commander le matériel qui leur sera nécessaire, et évaluer précisément les coûts de l'opération. Ils enverront alors le matériel, qui voyagera par bateau jusqu'au Kenya et empruntera ensuite les voies terrestres pour se rendre au Rwanda. En août 2010, les participants devraient partir durant deux à trois semaines pour

installer le système de pompage avec l'aide des habitants. Le tout pourra ensuite être pris en charge par la population locale qui recevra une formation pour s'occuper des appareils et des canalisations.

Pour les intéressés qui désirent plus de détails ou souhaitent simplement encourager les étudiants, voici une adresse courriel : projetrwanda@hotmail.com.

L'UQAR accueille une délégation de l'Université Catholique de l'Ouest (France)

Une délégation de quatre représentants de l'Université Catholique de l'Ouest, située à Angers, en France, a séjourné à Rimouski, du 6 au 9 novembre. « Nous sommes très fiers d'accueillir cette délégation de haut rang, en

On a profité de la réunion des deux institutions pour annoncer le lancement prochain d'un ouvrage conjoint. Les professeurs **Farid Ben Hassel** (UQAR) et **Benoît Raveleau** (UCO) ont dirigé un ouvrage qui paraît en décembre 2009,

terroger sur la fonction du dirigeant dans une organisation, afin de mieux comprendre les pratiques managériales qui mobilisent l'intelligence en milieu de travail. Quelle est la place de l'humain dans les organisations d'aujourd'hui? »



La délégation de l'UCO avec quelques représentants de l'UQAR impliqués dans des ententes.

provenance d'une Université qui est bien reconnue en Europe et avec laquelle nous avons établi des liens chaleureux », a affirmé le recteur de l'UQAR, **Michel Ringuet**.

La délégation angevine était composée du recteur, le père **Guy Bedouelle**, et de trois professeurs ayant des responsabilités de gestion : M. **Benoît Raveleau**, Mme **Linda Coutant** et Mme **Jennifer Kerzil**.

aux éditions L'Harmattan (Paris) et qui s'intitule : *Management humain des organisations : grandeurs et misères de la fonction de dirigeant*. Plus d'une vingtaine de spécialistes y ont collaboré, dont cinq professeurs de l'UQAR en gestion des personnes en milieu de travail.

« Le but de cet ouvrage, explique M. Ben Hassel, c'est de faire le point sur les recherches en sciences de la gestion, de s'in-

Il y a quatre ans, l'UCO a signé une entente de collaboration avec l'UQAR et, au cours des trois dernières années, une dizaine d'étudiants et d'étudiantes provenant de cette université ont fait des études à l'UQAR.

Mario Bélanger

Publication

Les 35 ans du SCFP Section locale 1575

Au campus de Lévis puis au campus de Rimouski, le Syndicat du personnel de soutien de l'UQAR (SCFP section locale 1575) a procédé, au début novembre 2009, au lancement d'une publication de 60 pages relatant l'histoire de ce Syndicat, qui fête ses 35 ans cette année. Sous la direction de **Jean Larrivée**, une quinzaine de rédacteurs et de photographes ont uni leurs efforts pour retracer le cheminement de l'organisme, en rappelant à la mémoire les négociations, les personnalités et les étapes qui l'ont marqué.

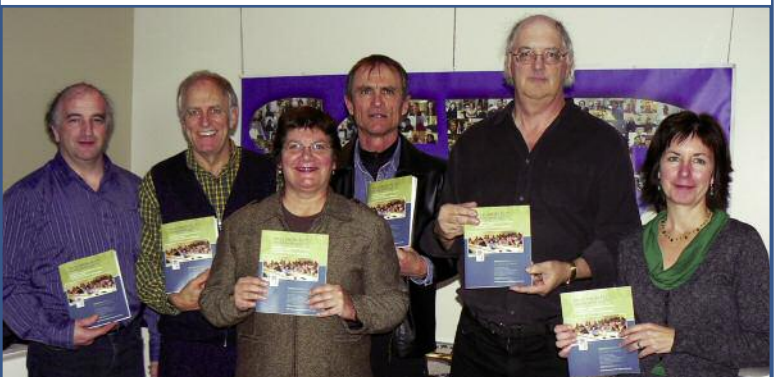
Pour **Denis Ouellet**, président du SCFP 1575 depuis 2002, « le dénominateur commun de tous

les dossiers a été de les gérer avec équité, et ce, dans le respect de notre convention collective ».

Que de chemin parcouru en trois décennies et demie, s'exclame **Jean Larrivée**. « Nos conditions de travail actuelles, notre bien-être et notre qualité de vie, sans être parfaits, se sont grandement améliorés. »

L'ouvrage s'intitule : *Le Syndicat du personnel de soutien : un lien essentiel à l'UQAR*.

On peut en obtenir un exemplaire en s'adressant au secrétariat du SCFP 1575.



Denis Ouellet, Gilles Dumais, Céline Dupuis, Jean Larrivée, Pierre Collins et Sylvie Foucault font partie des collaborateurs à cette publication.



UQAR

UQAR-INFO est publié au début du mois par le Service des communications, bureau E-215, Campus de Rimouski, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le 15 du mois précédant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Campus de Rimouski :
300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

Campus de Lévis :
1595, boulevard Alphonse-Desjardins, Lévis (Québec) G6V 0A6

Directrice du Service des communications : Marie-Thérèse Brunelle
Responsable de la rédaction : Mario Bélanger
Personne-ressource à Lévis : Jacques D'Astous
Montage : Mireille Desgagnés
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous
Impression : L'Avantage Impression

ISSN 1711-4888 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1 800 511-3382
Courrier électronique: uqar@uqar.ca
Site Internet : www.uqar.ca
Campus de Rimouski : 418 724-1446
Campus de Lévis : 418 833-8800
Rivière-du-Loup : 418 862-5167
Gaspé : 418 368-1860



UQAR-Info est imprimé avec de l'encre végétale, sur du papier sans chlore et récupérable.

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR (www.uqar.qc.ca).
Un fureteur, en haut de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.